

5<sup>ème</sup> Congrès mondial des infirmières francophones

# Regards croisés

Pour la première fois cette année, Genève a accueilli le congrès mondial des infirmières francophones, organisé par le Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF). Bilan et impressions.



La formation universitaire des infirmières a été au cœur des débats du congrès.

Photo: Giorgio von Arb

CHRISTINE MAUPETIT  
ET COLL.

**VOICI** plusieurs mois que la nouvelle était connue: pour la première fois, le congrès mondial des infirmières francophones allait avoir lieu à Genève!

Nous avons perçu concrètement que cette rencontre, qui dépassait nos frontières nationales, était un événement à vivre. Un moment intense et particulier puisque: mondial, francophone et soins infirmiers étaient associés!

## Des thèmes d'importance

Plusieurs raisons pouvaient nous amener à participer à un tel événement: se nourrir intellectuellement, actualiser ses connaissances, enrichir sa pratique, se retrouver entre collègues dans un environnement favorisant la prise de distance et la réflexion, élargir son réseau de contacts, sortir des murs de son institution...

Le thème retenu pour ce 5<sup>ème</sup> congrès était: «Des pratiques cliniques novatrices: optimiser les compétences professionnelles».

Ce thème nous laissait supposer qu'il s'agissait d'une opportunité fantastique de toucher du doigt en quatre jours des questions importantes: Comment, en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, les infirmières envisagent-elles l'avenir des soins? De quelle manière l'enseignement de la profession évolue-t-il face à l'accroissement de la technologie, au développement des connaissances? Quelles sont les préoccupations de nos collègues des autres pays? Comment soutenir au quotidien une démarche de qualité, alors même que les budgets de la santé sont sans cesse au cœur des débats politiques? Comment entrevoir l'implication

Prises de position

**«Rien ne va de soi» ...**

Au cours de diverses interventions, nous avons particulièrement apprécié qu'il soit suggéré «qu'il ne va pas de soi» de:

- protéger l'espace clinique de l'intrusion des logiques marchandes et des contrôles bureaucratiques
- maintenir un équilibre dynamique entre équité, liberté, humanisation et efficacité
- oeuvrer réellement pour que la personne, les familles et la communauté bénéficient de soins de qualité
- favoriser l'accès pour les infirmières et infirmiers à des programmes d'études supérieures, et plus particulièrement à la formation universitaire en sciences infirmières de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle\*.

\* Lire absolument à ce sujet le Mémoire réalisé par le Sidiief: Mémoire. La formation universitaire des infirmières et infirmiers. Une réponse aux défis des systèmes de santé. SIDIIEF. 26 mai 2011, 52 pages.

des femmes, des hommes, de la société civile dans l'aide aux soins quotidiens puisque, en Europe en particulier, les populations vieillissent? Où en est la gouvernance hospitalière et comment sont abordés les nouveaux partages des responsabilités professionnelles? Quels sont les grands axes de la recherche, les questions abordées et quelles sont les retombées des résultats de recherche sur les pratiques?

**Forte affluence**

Ce congrès s'est déroulé, en mai dernier, au Centre International des conférences à Genève organisé par le SIDIIEF en collaboration avec les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) et la Haute Ecole de Santé de Genève (HEdS). Un Centre international divisé en nombreux espaces, aux contours variés et variables, propices à la circulation des personnes: une gigantesque et majestueuse salle plénière, de nombreuses salles contraignant parfois l'affluence des congressistes à rester debout, à s'asseoir à

même le sol ou encore, à se faufiler dans une autre séance. Des espaces ouverts, sortes de «niches-refuges» et une magnifique terrasse pour les pauses déjeuner lorsque le soleil était de la partie.

Un riche programme pour les plus de 1800 congressistes venus de plus de 30 pays de la francophonie: en effet, près de 475 communications orales regroupées en séances parallèles, une centaine de communications par affiche, des symposiums internationaux, des conférences plénières de grands noms et des ateliers thématiques étaient proposés.

**Morceaux choisis**

Les différents conférenciers qui sont intervenus au fil des journées nous ont fait part de messages porteurs de sens.

Diane Morin, directrice et professeur à l'Institut Universitaire de Formation et de Recherche en Soins infirmiers (IUFRS) a souligné l'importance de la recherche en sciences infirmières comme un levier nécessaire pour le développement des savoirs et le renouvellement des pratiques. Elle a également relevé «la complexité croissante des savoirs et des compétences nécessaires à un exercice autonome, innovateur et interdisciplinaire».

André-Pierre Contandriopolous, professeur à la Faculté de Médecine à l'Université de Montréal, nous a rappelé combien la crise des systèmes de santé est mondiale (données statistiques à l'appui!) et que l'accès à des services de santé de qualité est remis en question. Dans ce contexte, nous sommes soumis à quatre logiques dans lesquelles prend sens l'organisation d'un système de santé, à savoir: marchande, technocratique – managériale, professionnelle et démocratique participative. Ces logiques doivent être reconnues dans leurs existences et se reconnaître mutuellement. Le champ de leurs frontières doit être délimité afin que le travail se développe en synergie et que les réformes puissent porter des fruits.

Michel Fontaine, chargé de cours à l'IUFRS et responsable de formation à la HedS La Source, a su nous toucher en nous invitant à partager notre humanité dans la rencontre avec l'autre. C'est là, dit-il, que se développe «le plus» dans la rencontre: la singularité de l'autre et la promesse que nous partageons pour le devenir. Pour lui, le défi de la science infirmière est de rester centré sur l'humain dans cette tension per-

pétuelle entre la pensée scientifique, l'économie et l'humanité.

**«Coups de cœur»**

L'offre multiple de séances parallèles, où de brèves présentations sont regroupées en thèmes variés ont nécessité des choix, amenant parfois la frustration de devoir renoncer à certaines interventions.

• *Vulnérabilité, précarité et équité...*

Un thème central des soins infirmiers. Une recherche effectuée auprès d'enfants nous a fortement interpellées. Comment les infirmières s'attachent-elles à l'impact des discriminations sur la santé? Comment portent-elles attention à la souffrance des enfants qui n'osent souvent pas spontanément l'exprimer?

Les quelques éléments de l'étude apportés soulignaient combien les infirmières se doivent de détecter la violence sournoise et souvent quotidienne subie par les enfants en lien avec leurs origines sociales et culturelles variées.

Les résultats de l'étude montraient aussi que le travail infirmier exige une expertise clinique qui ne peut s'acquérir qu'après

Francophonie

**Le SIDIIEF en quelques mots**

Le Secrétariat International des Infirmières et Infirmiers de l'Espace Francophone est une organisation internationale non gouvernementale sans but lucratif, et un réseau francophone qui réunit près d'un million d'infirmières et d'infirmiers d'une trentaine de pays de la francophonie.

C'est un réseau de partage de l'expertise infirmière qui contribue à l'émergence de nouvelles tendances dans les domaines de la pratique clinique, de la gestion, de la formation et de la recherche en sciences infirmières.

Sa mission est notamment de faciliter le partage des expériences et des savoirs infirmiers dans tout le monde francophone.

Pour en savoir plus: [www.sidiief.org](http://www.sidiief.org)

une longue pratique sans cesse interrogée, et l'acquisition de compétences solides en sociologie, en anthropologie qui dépassent le niveau bachelors de la formation initiale.

#### • Soins infirmiers et inégalité face à la santé

Ce thème nous a particulièrement touchés: comment, dans un contexte sociétal d'immigration illégale et de dénonciation, les soignants d'un centre de premier recours se positionnent, alors qu'ils sont invités à dénoncer les clandestins?

Ils arborent des badges «je ne te dénonce pas»!

#### • Accompagnement des jeunes professionnel(le)s

Quel plaisir de vous résumer ce que nous avons découvert dans cette intervention. Après avoir traversé une crise de recrutement, c'est-à-dire un manque crucial d'infirmières, la direction des soins infirmiers d'un grand hôpital décide de mettre en place un plan d'attraction du personnel pour parvenir à une meilleure rétention des infirmières dans ses services. C'est d'abord auprès des futures diplômées que des actions ont été entreprises. Il s'agissait de faire savoir aux étudiant(e)s que le potentiel de valorisation et de développement professionnel de leur carrière représentait un atout essentiel dans la réussite de la mission de l'hôpital.

Par la suite, lorsque les infirmières sont en poste, elles reçoivent des appels, elles sont encouragées à construire un e-portfolio, à rechercher de quelle manière elles peuvent mettre en avant leurs atouts et à développer des rôles qui leur conviennent au mieux. Ainsi, un centre des carrières et des focus groups ont été mis en place pour leur apprendre à développer la recherche dans les trois dimensions clinique, managériale et pédagogique au sein de leurs équipes. Ces mesures ont représenté un moteur puissant pour retenir les talents. Et si cela pouvait se produire aussi chez nous?

#### • Les 14 besoins de Virginia Henderson: plagiat ou simple application de la théorie de Malinowski?

En osant cette question provocatrice, l'auteur a redonné vie à cette théorie en l'inscrivant dans son contexte historique et culturel d'origine et nous a incité à repenser, avec honnêteté, l'utilisation que nous fai-



L'équité face à la santé est une préoccupation majeure pour les professionnels.

Photo: Martin Glauser

sons de nos sources. Il est si facile de transformer les savoirs scientifiques, les textes de référence et les fruits de recherche en paroles figées et dévitalisées!

### Au bout du compte...

Ces journées furent un réel espace pour se retrouver et discuter «de» et «sur» nos pratiques. Un sentiment d'appartenance, de force, d'énergie nous a habités tout au long de ces journées. Les soins infirmiers existent, ils prennent corps dans tous ces professionnels réunis pour une bonne cause! Comme l'a souligné une de nos collègues «Si je perdais parfois espoir dans la solitude de la consultation où j'ai travaillé jusqu'à il y a une année, me voilà rassurée!».

Toutefois, il n'est pas évident que les infirmières au sein des institutions de formation et celles auprès des patients et de leurs proches – sur le terrain – permettent aux étudiantes de construire du sens, d'admettre de multiples réalités et d'approcher un peu le monde de l'autre, pour tenter de le comprendre et de le soigner et de se construire comme infirmière.

Au bout du compte, ce 5<sup>e</sup> Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones a su nous offrir de multiples espaces où les mots, «ces voyageurs en tous sens», comme les nomme si joliment Jean-Bernard Pontalis (2000), eurent des into-

nations variées et souvent savoureuses. Il nous a donné la possibilité de partager et peut-être ainsi, selon Changeux (2008), de «transformer le babillage en paroles».

### Perspectives

Le prochain congrès du SIDIIEF aura lieu à Montréal en 2015. Nous vous encourageons vivement à y participer et à y présenter la richesse de votre pratique, une manière d'exister dans les débats publics et de contribuer aux décisions des politiques de santé. Si le foisonnement de tous ces travaux pourrait faire douter de leur nécessité profonde, la visibilité est aujourd'hui une exigence incontournable.

Alors, faisons en sorte que ce 5<sup>e</sup> Congrès contribue bien à ce que les infirmières ne se contentent pas d'énoncer des résultats de recherche et de la pensée, mais les tissent constamment avec l'existence! S'il y a des innovations en sciences infirmières, c'est d'abord aux patients qu'on les doit. □

Ont participé à la rédaction de cet article: **Sandrine Favre**, **Claudine Badoux** et **Luisella Congiu Mertel**, chargées d'enseignement; **Christine Maupetit** professeur, Haute école de santé de Genève.

#### Références

Changeux J-P. (2008). Du vrai, du beau, du bien. Une nouvelle approche neuronale. Paris: Odile Jacob.  
Pontalis J-B. (2002). Fenêtres. Paris: Folio.